

« Je suis un villageois, près de la nature »

FRANCIS CABREL Depuis Astaffort (47), le chanteur évoque son confinement, ses vidéos, son nouvel album et Dick Rivers

Recueilli par Yannick Delneste
y.delneste@sudouest.fr

« Pour les amoureux de la guitare, c'est capo 5 et pour les amoureux de la coiffure, c'est fait maison. » Le 17 mars dernier, depuis son repaire d'Astaffort, Francis Cabrel commençait un concert au rythme d'un titre chaque soir, « Bonne nouvelle » en ouverture. Des pépites ont resurgi comme « Pas trop de peine » ou « La Fabrique ». Ce mardi au 36^e jour : « Assis sur le rebord du monde ». Rendez-vous sobre, discret et essentiel comme l'artiste.

« Sud Ouest » Comment avez-vous conçu ces apparitions ?

Francis Cabrel Le défi de départ était de proposer des morceaux peu ou pas joués sur scène. Ressusciter ces vieilles chansons que je ne connaissais plus qu'à moitié me prend deux trois heures par jour. Je me trompe plusieurs fois, j'essaie de les apprendre par cœur. Un exercice qui me plaît bien, qui, j'espère, plaît aussi aux gens... Et ça occupe ! Suite à des demandes, j'ajoute quelques explications pour les guitaristes qui voudraient travailler les séquences.

Sur quels morceaux vous êtes-vous fait la main, à 14 ans ?

Surtout sur James Taylor qui a un jeu très limpide et mélodieux. Puis Bob Dylan, Paul Simon, Leonard Cohen. Plus tard est venu Georges Brassens, beaucoup, Le Forestier, Yves Simon, Caradec... Sur le plan rythmique,

j'écoutais beaucoup de batteurs et percussionnistes.

Comment vivez-vous le confinement ?

Dans la frustration comme tout le monde. Celle de ne pas voir ma famille, mes amis. On sort un peu dans la campagne, bardé d'attestations, faire quelques photos.

Je n'écoute pas beaucoup de musique, j'en joue beaucoup. Lire quelques chapitres... Et puis quand tu as fait deux ou trois pâtisseries, les journées sont longues, quand même.

En tirera-t-on des leçons ?

Je crois. Vivre différemment à la réouverture de la vie. Redécouvrir et développer les commerces en circuit court, communiquer autrement, voyager mieux.

« Les Murs de poussière » que vous avez écrit il y a plus de quarante ans évoquait déjà ça...

Je suis un villageois, près de la nature, des gens qui fabriquent et qui cultivent. On m'a souvent reproché une sorte de lenteur, mais la vie est comme ça, je crois. Ou devrait l'être.

Que deviez-vous faire pendant ces deux mois ?

Je devais répéter avec les musiciens pour préparer la quinzaine de concerts prévus au Québec en juin, préparer les festivals. Et en ce moment, le mixage du nouvel album devait se faire à Bruxelles : on devrait quand même pouvoir le faire en juin, sous réserve des con-



Chaque soir, Francis Cabrel revisite une chanson de son répertoire sur la page Facebook de Baboo Music, le label de sa fille. CAPTURES D'ÉCRAN BABOO MUSIC

ditions de déconfinement progressif : pourra-t-on traverser la frontière ? La sortie est maintenue pour le moment à la mi-octobre.

Quelle allure aura cet album ?

Du Francis Cabrel... 14 chansons toutes nouvelles écrites et composées dans les dernières années,

travaillées et enregistrées à la maison avec les musiciens. Concernant son titre, j'hésite encore entre deux ou trois, mais j'ai un peu plus de temps pour y réfléchir.

Avant sortira un CD-DVD d'un spectacle avec Dick Rivers. Quelle est son histoire ?

On s'aimait bien, on partageait l'amour d'Elvis Presley et de Chuck Berry entre autres. Après l'avoir vu sur scène, j'avais eu l'idée d'une tournée reprenant les grands titres du rock originel.

Dick respirait, fumait, mangeait, s'habillait américain. Il était aussi touchant, passionné et honnête.

ROCK'N ROLL SHOW

CD/DVD En 1990, Francis Cabrel et Dick Rivers effectuent une tournée de 15 dates dont une semaine au Bataclan. Ils reprennent Elvis Presley, Chuck Berry, Eddie Cochran, Buddy Holly ou les Everly Brothers. À la mort de Rivers, Cabrel et le guitariste Denys Lable lui rendent hommage en allant chercher les captations de l'aventure. L'album sortira en juin, mais en radio dès demain, un an jour pour jour après la mort de Dick, on pourra écouter « Dans le rôle du rock », duo post-hume des deux chanteurs. « Rock'n roll Show » (Aztec Musique).



Les Voix du Sud prennent l'ère

FORMATION CHANSON L'association d'Astaffort bascule plusieurs actions sur le numérique

En mai, la 50^e session des Rencontres d'Astaffort, bisannuelle semaine d'écriture pour artistes émergents, devait être célébrée par un trio exceptionnel : Ours et Pierre Souchon, deux anciens stagiaires, et leur père Alain. Le Covid-19 a eu raison de ce rendez-vous. Mais Voix du Sud (VDS), créée en 1992 à l'initiative de Francis Cabrel et de la mairie, ce sont aussi 160 actions pédagogiques par an. « Certaines ont été stoppées ou réduites mais nous en adaptons d'autres via le numérique », explique Pascal Bagnara, directeur de VDS.

Depuis mardi et pendant quatre jours, Olivier Daguerre anime en visioconférence un atelier d'écriture

avec des élèves du lycée Filhol à Fumel. Depuis Biarritz, le chanteur enseigne la construction d'un morceau, de la mélodie au récit. Où Maël, Alma, Yelena et les autres feront dialoguer les étoiles et un humain en ces temps de terre (trop) calme.

Gauvain Sers et Souchon

Ce dispositif va être décliné dans d'autres territoires prioritaires comme le Bergeracois (24) ou le Villeneuvois (47). « On est bluffés par la motivation des jeunes, mais certains ne peuvent pas participer, faute d'accès Internet. » Les modules de formation pour les jeunes ar-



Olivier Daguerre, hier, en atelier d'écriture à distance. DR

tistes basculent aussi dans le numérique avec ses limites.

La prochaine session des Rencontres est toujours fixée du 24 septem-

bre au 2 octobre avec Gauvain Sers en parrain... et peut-être quelques Souchon en prime exceptionnelle. **Y.D.**